



Le Quotidien, Jeannot Lévesque

Le lundi 03 mars 2008

PHILIPPE BERGHELLA

Un monde d'émotion, tel un vent chaud et froid

[Christiane Laforge](#)

Progrès-dimanche

Chicoutimi

Entouré de Félix Gray et Guy St-Onge, Philippe Berghella a trouvé les complices d'un talent se déployant avec bonheur dans un nouvel album qui résume tout: Vivre.

Sa voix a atteint sa pleine maturité. Il la maîtrise à volonté pour accrocher des mots chargés de sens qu'il dépose en douceur ou "éraille" avec efficacité. Dès la première mesure de "Trop de silence", l'attention lui était toute acquise.

Aimer tout de suite mots, musique et voix à l'écoute d'une chanson est rare. Mais quand, à la seconde, "Revoir mon père", piano, violon, paroles portent la douleur du récit, le coeur est frappé. L'émotion n'attend pas pour s'engouffrer comme un vent chaud et froid.

"Les autres c'était l'université. Moi, mes études, c'était le pavé. Dans le froid je grattais ma guitare. L'automne, l'hiver et, quand l'été, ils attendaient d'être diplômés, moi j'attendais pour un dollar. Ça n'était

attendaient d'être diplômés, moi j'attendais pour un dollar. Ce n'était même pas difficile. Je ne crois pas avoir souffert. [...] moi je voulais revoir mon père." (Revoir mon père)

Oui, avoue-t-il, Berghella nourrit son art de sa vie. "Je suis de l'école de Cat Stevens, de Brel... Ce que je veux c'est tout ce qu'il y a de vrai dans la musique. Faire place aux émotions... Cela est plus facile de mettre en chansons ses sentiments que de parler... Pour que les gens se retrouvent dans ce que je chante, il faut que cela soit vrai."

Pour "Vivre", Philippe a prêté sa plume au parolier Félix Gray, sachant qu'il trouverait les mots pour dire ce qui l'embrase. Dire l'homme de 30 ans, ses blessures, ses joies, ses fêtes et ses amours.

"Dire que si les enfants peuvent apprendre, on a seulement su se défendre, sans essayer un peu d'arrêter de toucher le feu." (Dire)

De passage à Chicoutimi pour la promotion de son album, Philippe Berghella se souvient: "Quand j'ai quitté ici j'avais des rêves de succès. Que cela soit rapide ou long. Aujourd'hui, j'ai vu avec Don Juan que c'est beaucoup du business. Le succès, il ne faut pas trop y réfléchir. Je vis au quotidien. Je suis un oiseau de nuit. Pas de routine. J'aime qu'une semaine ne soit pas pareille à l'autre. Ce que j'ai appris sur le succès... c'est de prendre cela à la légère. Il faut rester sain là-dedans. Vivre un jour après l'autre. Ce qui m'est important: je sais que je peux chanter."